

IIIe analyse scientifique du lien entre personnes et chats : résumé des résultats



Par :

Dr. Jaume Fatjó

Directeur de la Chaire Fondation Affinity
Animaux et Santé (UAB)

Paula Calvo

Chercheuse de la Chaire Fondation Affinity
Animaux et Santé (UAB)

Jonathan Bowen

Chercheur de la Chaire Fondation Affinity
Animaux et Santé (UAB)



Cátedra
Fundación Affinity
Animaux et Santé

1. Introduction, justification et objectifs de l'étude

En de nombreuses occasions, il a été avancé que le lien pouvant naître entre un chat et une personne est moins intense et, parfois, moins émotionnel que celui pouvant s'établir avec un chien. Néanmoins, il n'existe pas d'études rigoureuses portant sur notre relation avec les chats, ni en Espagne ni dans d'autres pays. C'est pourquoi, après avoir dédié ces trois dernières années à l'étude de la relation entre les chiens et leurs propriétaires, nous avons décidé de nous concentrer sur les chats.

En vue d'étudier notre relation avec le chat, nous avons appliqué la théorie de l'échange social, qui nous a permis d'obtenir d'excellents résultats lors de notre étude du lien entre personnes et chiens. D'après cette théorie, la relation avec un animal peut être divisée en trois dimensions : l'interaction, le lien émotionnel et le coût perçu.

La dimension de l'interaction décrit la forme que prend la relation avec notre chat. Par exemple, la fréquence à laquelle nous le caressons, celle à laquelle nous jouons avec lui ou le fait de lui acheter ou non des cadeaux.

Le lien émotionnel reflète la valeur que revêt à nos yeux la cohabitation avec le chat, d'un point de vue affectif. Par exemple, nous aide-t-il à traverser des épreuves ? Être séparé de notre chat nous rend-il triste ?

Enfin, la dimension du coût perçu évalue l'impact que suppose la cohabitation avec le chat, non seulement du point de vue économique, mais aussi du point de vue de la qualité de vie. Ainsi, il se peut que pour nous occuper de notre chat, nous devons parfois changer notre emploi du temps ou dire adieu à des activités qui nous plaisent, comme le fait de voyager.

Il est possible de quantifier les trois dimensions qui viennent d'être citées, à l'aide de ce que l'on décrirait comme une échelle ou un questionnaire d'évaluation, que nous avons dénommé CORS (Cat Owner Relationship Scale). Nous l'avons précédemment validé en collaboration avec des experts issus des universités de Londres et de La Trobe (Australie).

Une fois l'échelle d'évaluation validée, nous l'avons appliquée à un échantillon représentatif de propriétaires de chats parmi la population espagnole.

Nous nous sommes entretenus avec 347 propriétaires de chats, représentatifs de la population en matière d'aspects tels que le sexe, l'âge, la situation familiale et le statut socio-économique.

Voici les principales questions auxquelles nous souhaitons obtenir des réponses :

- Quelle est la relation entre les propriétaires de chats et leurs animaux de compagnie ?
- Le mythe selon lequel la relation entre un chat et une personne est moins étroite et, parfois, moins émotionnelle que celle avec un chien est-il fondé ?
- Est-il possible de repérer différents profils de relation avec un chat ?
- Existe-il des variations selon qu'il s'agit d'hommes ou de femmes ? Et selon qu'il s'agit de familles avec ou sans enfants ?
- Est-il vrai que les propriétaires de chats apprécient particulièrement leur caractère indépendant ?

Nous présentons ci-après les réponses à ces questions.

2. Analyse générale du lien parmi la population étudiée

Quelles sont les relations entre personnes et chats ?

- 94 % des personnes aiment simplement regarder leur chat.
- 92 % des personnes caressent souvent leur chat et 79 % le font au moins une fois par jour.
- 90 % des personnes parlent souvent à leur chat et 75 % le font chaque jour.
- 86 % des personnes jouent souvent avec leur chat et 65 % le font au moins une fois par jour.

Comment les personnes perçoivent-elles leur chat ?

- 86 % des personnes déclarent aimer que leur chat ait une personnalité bien à lui.
- 77 % des personnes affirment aimer le tempérament indépendant de leur chat.

Quel est le lien affectif entre les personnes et leur chat ?

- 83 % des personnes pensent que leur chat est une source constante de compagnie.
- 67 % des personnes affirment que leur chat est toujours là pour eux.
- 65 % des personnes disent que leur chat les aide à surmonter les épreuves.
- 60% des personnes admettent confier des secrets à leur chat.

Quel coût implique la cohabitation d'une personne avec un chat ?

- 72 % des personnes pensent qu'il leur est facile de s'occuper de leur chat.
- 62 % des personnes ne se disent jamais que s'occuper de leur chat leur pose problème.
- 58 % des personnes déclarent que s'occuper de leur chat n'interfère jamais avec ce qu'elles aiment faire.
- 50 % des personnes pensent que leur chat ne leur coûte pas cher.

Notre interprétation

- La principale conclusion que nous pouvons tirer des données antérieures est que la relation entre les personnes et leurs chats est très étroite, et qu'elle comporte une forte dimension affective. Cette évidence contraste avec la perception, très répandue, selon laquelle la relation avec un chat est distante. En ce sens, les évaluations que nous avons obtenues concernant la dimension émotionnelle sont tout à fait comparables à celles que nous avons observées en analysant la relation entre des personnes et leur chien.
- Une grande majorité de propriétaires apprécient et perçoivent positivement l'individualité et le caractère indépendant de leur chat. Ces données pourraient révéler des différences de personnalité chez les propriétaires de chats, par rapport aux propriétaires de chiens. En ce sens, une étude menée aux États-Unis en 2014 indique que les propriétaires de chats sont généralement moins conformistes que les propriétaires de chiens.
- La cohabitation avec un chat enrichit notre tissu social et représente une source de soutien émotionnel très important lorsque l'on traverse des épreuves. Pour une majorité de propriétaires, leur chat est à la fois un ami et un confident, auquel ils peuvent confier des secrets qu'ils ne partagent avec personne d'autre. Tout comme dans le cas du chien, la cohabitation avec un chat enrichit notre tissu social et nous aide à surmonter des situations stressantes ou difficiles.
- Un propriétaire sur deux pense que leur chat leur revient cher. Malgré tout, notre analyse indique que cette perception reste au second plan, après les perceptions positives du lien.

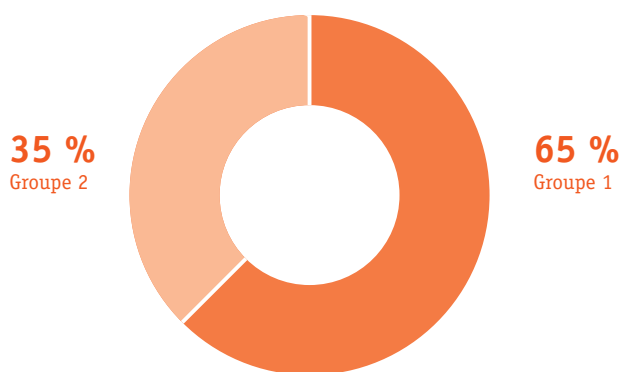
En définitive, prendre soin d'autrui, qu'il s'agisse d'une personne ou d'un animal, suppose de fournir un effort. Le fait d'en avoir conscience n'implique pas, dans l'absolu, que le bilan global de la relation est négatif.

3. Repérage des types de relation

Est-il possible de repérer différents profils de relation avec un chat ?

Nous avons repéré 2 grands groupes de propriétaires en fonction de leur types de relation avec leur chat (graphique 1).

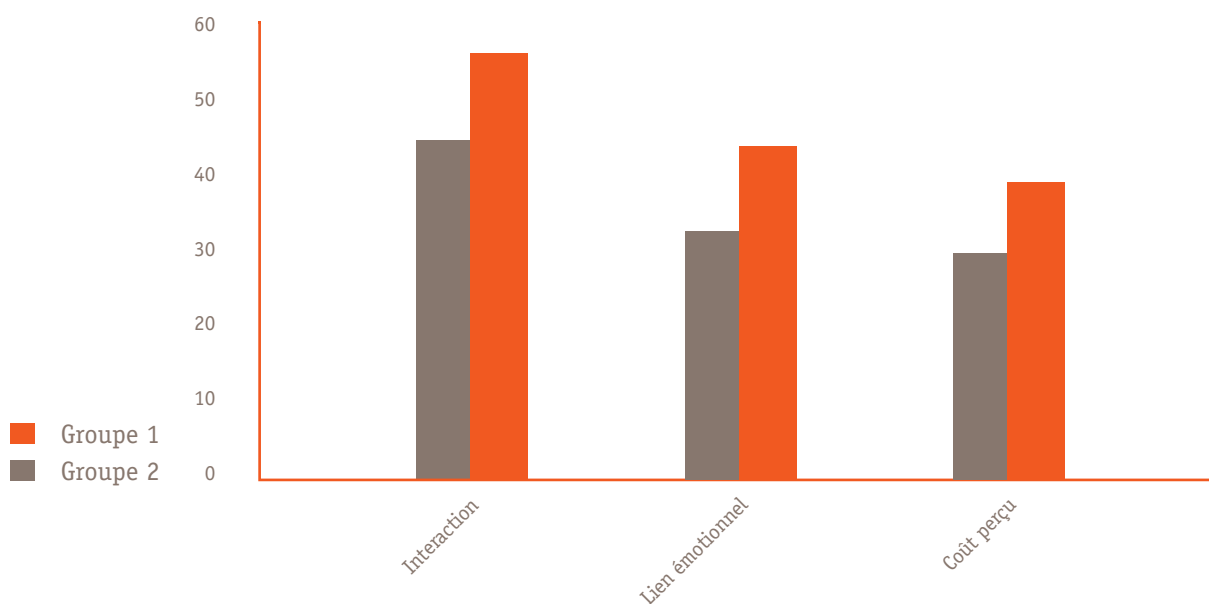
Graphique 1. Répartition des deux principaux types de relation



Le premier groupe englobe 65 % des propriétaires et se caractérise par une relation intense, tant sur le plan de l'interaction que du lien émotionnel (graphique 2).

Le second groupe englobe les 35 % de propriétaires restants et reflète une relation moins étroite d'un point de vue émotionnel (graphique 2).

Graphique 2. Résultats des deux groupes de propriétaires concernant les trois dimensions de leur relation. Il convient de noter que le nombre de points élevés en ce qui concerne le coût perçu indique l'impression d'un coût faible.



Quels aspects spécifiques différencient un groupe de l'autre ?

Le tableau 1 présente une comparaison des deux groupes en ce qui concerne les aspects concrets de la relation. Les pourcentages reflètent la proportion de propriétaires de chaque groupe qui ont répondu à chacune des questions.

Tableau 1. Comparaison des résultats obtenus parmi les deux groupes de relation.

	Groupe 1	Groupe 2
Aiment regarder leur chat	100 %	85 %
Caressent souvent leur chat	100 %	79 %
Parlent souvent à leur chat	99 %	74 %
Jouent souvent avec leur chat	98 %	64 %
Aiment que leur chat ait une personnalité bien à lui	99 %	63 %
Aiment le tempérament indépendant de leur chat	90 %	52 %
Considèrent que leur chat est une source constante de compagnie	98 %	55 %
Affirment que leur chat est toujours là pour eux	88 %	29 %
Disent que leur chat les aide à surmonter les épreuves	81 %	37 %
Confient des secrets à leur chat	75 %	34 %
Pensent qu'il leur est facile de s'occuper de leur chat	84 %	49 %
Ne se disent jamais que s'occuper de leur chat leur pose problème	77 %	35 %
Déclarent que s'occuper de leur chat n'interfère jamais avec ce qu'ils aiment faire	68 %	39 %
Pensent que leur chat ne leur coûte pas cher	62 %	29 %

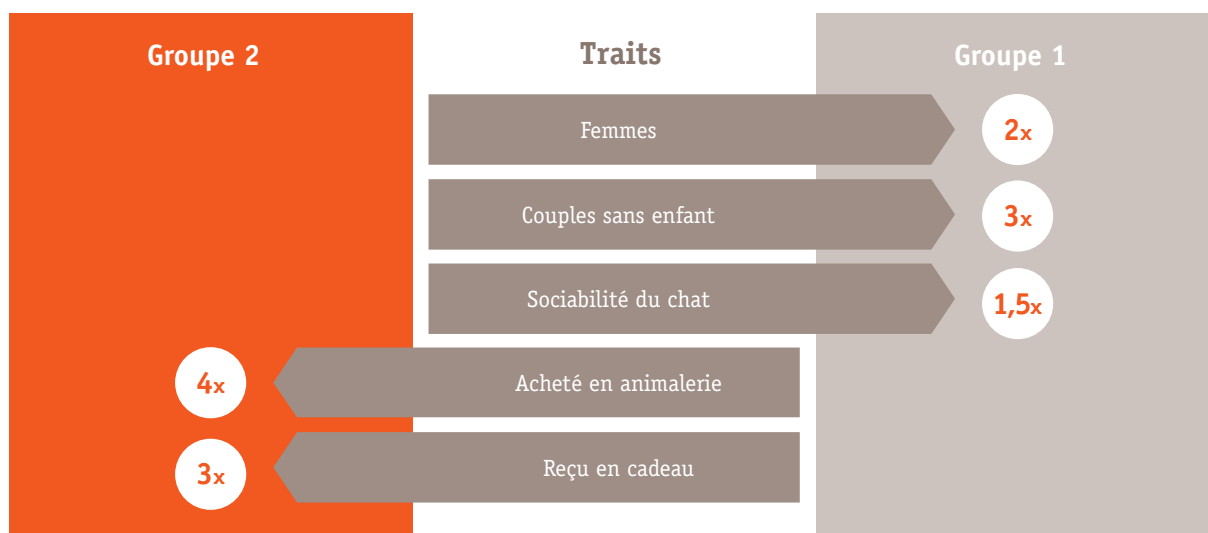
Notre interprétation

- Les résultats obtenus nous permettent d'affirmer qu'il existe deux groupes différents de propriétaires, selon la relation qu'ils entretiennent avec leur chat. En d'autres mots, tout propriétaire de chat en Espagne peut être rattaché à l'un de ces deux grands groupes de relation.
- Nous pouvons affirmer que la dimension émotionnelle est celle qui joue le plus grand rôle au moment de classer une personne dans l'un ou l'autre des groupes de relation.
- Notre analyse par s'oppose à l'image stéréotypée que l'on a souvent au sujet d'un propriétaire de chat, d'après laquelle il s'agit d'une personne qui profite du fait d'avoir un animal de compagnie tout en maintenant une certaine distance émotionnelle.
- Le deuxième groupe de propriétaires correspondrait d'une certaine manière à ce profil. Néanmoins, cela n'engloberait que 35 % de la population concernée. Les 65 % restants correspondent à des propriétaires qui vivent la relation avec leur chat de façon très intense d'un point de vue affectif. Le plus intéressant est que cela ne les empêche pas d'admirer la personnalité et le caractère indépendant de leur chat.

Quels facteurs influencent l'appartenance à un groupe ou à l'autre ?

- Les femmes ont deux fois plus de chances de se retrouver dans le groupe 1 que les hommes (graphique 3).
- Les couples sans enfant ont trois fois plus de chances de se retrouver dans le groupe 1 que les familles avec enfants (graphique 3).
- Les propriétaires de chats sociables ont bien plus de chances de se retrouver dans le groupe 1 que ceux qui cohabitent avec un chat moins sociable (graphique 3).
- Les propriétaires de chats provenant d'une animalerie ont jusqu'à quatre fois plus de chances de se retrouver dans le groupe 2 que les propriétaires de chats d'une autre origine (graphique 3).
- Les propriétaires de chats reçus en cadeau ont jusqu'à trois fois plus de chances de se retrouver dans le groupe 2 que les propriétaires de chats d'une autre origine (graphique 3).

Graphique 3. Facteurs contribuant à l'appartenance aux groupes 1 ou 2.



Notre interprétation

- Les femmes ont une plus forte tendance à développer des relations très étroites avec leur chat, où les aspects émotionnels jouent un grand rôle.
- Les couples sans enfant semblent construire une relation plus intense avec leur chat, par rapport aux couples qui consacrent une grande partie de leur temps à s'occuper de leurs enfants.
- Les chats les plus sociables pourraient faciliter l'établissement de relations très étroites, tant sur le plan de l'interaction que sur le plan émotionnel. Il convient de noter que, dans notre étude, nous évoquons toujours la sociabilité du chat telle qu'elle est perçue par le propriétaire, et qu'elle pourrait donc être subjective. Les chats des propriétaires du groupe 2 sont-ils moins sociables ou ne correspondent-ils simplement pas aux attentes de leur propriétaire ? Cette question exige une étude plus approfondie, au cours de laquelle nous pourrions évaluer de façon plus précise la sociabilité réelle du chat.
- Les propriétaires de chats qui ont été achetés en animalerie ou reçus en cadeau présentent plus de chances de se retrouver dans le deuxième groupe de relation. D'après nous, ce résultat renforce l'idée tant de fois entendue selon laquelle un chat est un être vivant dont l'acquisition doit être précédée d'une profonde réflexion de la part de ses futurs propriétaires.

4. Principales conclusions de l'étude

- L'immense majorité de propriétaires espagnols établissent un lien affectif étroit avec leur chat.
- Il existe deux profils deux profils types de relation avec un chat. L'un se caractérise par une importante composante émotionnelle tandis que l'autre est plus pragmatique, dans la lignée du stéréotype existant au sujet des personnes cohabitant avec un chat.
- Cette étude est la première basée sur une population et réalisée dans le monde entier, au sujet de la relation entre personnes et chats.

Sources des données

Données fondées sur l'étude effectuée en 2015 à l'aide des échelles validées PAS [3](Pet Attitude Scale) et CORS (Cat Owner Relationship Scale).



FOUNDATION
— 1987 —

www.fundacion-affinity.org/fr
qa.fundacion-affinity.org/fr/iii-analyse-du-lien